

L'EXPRESSION MUSICALE TOTALE

Quelles doivent être les connaissances du maître ?

Aucune ! Vous n'avez besoin d'aucun savoir pour que les enfants s'expriment par la musique.

Dans vos classes, les enfants dessinent, peignent librement et nos expositions montrent jusqu'à quel degré, cela peut aller. Quelles richesses, quelles prouesses, quelle beauté, sans comparaison avec les dessins étriés des enfants de la scolastique. Oui, ça vous l'admettez.

Et pourtant, croyez-vous que vous êtes techniciens en art graphique ou pictural ? Peut-être certains, mais pas tous, pas la majorité des éducateurs de l'Ecole Moderne d'où sortent ces œuvres.

Alors ? Et en musique ?

Je pense que c'est pareil. Laissez-les tâtonner, chercher, découvrir, soyez permissifs et aidants, sachez accepter même si vous ne comprenez pas et les enfants trouveront leur voie.

Et si les enfants ne font pas de musique habituelle, normale ?

Nous ne rejetons pas la musique diatonique, celle que vous appelez « normale ».

Mais c'est une musique d'adulte, un *résultat* culturel :
— d'une culture blanche et occidentale ;
— un résultat récent.

La forme de cette musique est rétrécie, étriée.

Quand vous chantez *do ré mi fa sol la si do*, vous suivez les notes de ce qu'on appelle la *gamme diatonique*.

Ce découpage du son est tout à fait artificiel et construit. Le son varie du plus grave au plus aigu sans coupure.

Faire la gamme, c'est choisir des points, créer des notes. C'est rétrécir les possibilités d'expressions.

Evidemment, l'enfant de nos classes n'a pas intégré entièrement ces structures que je qualifie de rétrécies et il s'exprime *totalemment*, c'est-à-dire qu'il prend les notes qu'il sent ou qu'il peut, les rythmes qu'il veut. Il n'est pas limité, il est hors du système, il n'est pas conditionné. Alors nous ne le comprenons pas.

Gardons-nous de rejeter quoi que ce soit. Là encore, si nous sommes à l'écoute, c'est l'enfant qui nous apprendra des choses. Il nous emmènera dans un monde que nous ne soupçonnons pas : celui de l'**expression musicale totale**, ses notes ne seront pas celles de la gamme diatonique, par exemple.

La fin d'une chanson

Une chanson doit finir bien, c'est-à-dire qu'elle finit sur la tonique.

Nous sommes habitués à l'entendre comme ça.

Par exemple : chantez « *Au clair de la lune* ». Si vous la chantez dans la gamme de DO, cette chanson, vous finirez par un DO. Parce que DO est la *tonique*. C'est la note qui donne le ton.

Eh bien, les enfants eux, cela ne les gêne pas de finir sur une autre note que la tonique.

Cela ne doit plus nous gêner. Nous comprendrons que les possibilités d'expression sont infinies, parce que tout est permis.